

# IN SITU 2015

Patrimoine et art contemporain

DU 28 MAI AU 20 SEPTEMBRE 2015  
**Un itinéraire d'exception en Languedoc-Roussillon**  
11 SITES PATRIMONIAUX - 10 ARTISTES CONTEMPORAINS



## DOSSIER DE PRESSE

Relations avec la presse : Lorraine Hussenot

Coordonné par



Initié par



# SOMMAIRE

---

**Communiqué de presse** 3

## **IN SITU dans le Gard**

La Bambouseraie d'Anduze à Générargues 5

## **IN SITU dans l'Hérault**

L'abbaye de Gellone à Saint-Guilhem-le-Désert 6

L'église Saint-Martin à Saint-Martin-de-Londres 7

L'église Saint-Étienne d'Issensac à Brissac 8

Le château de Baulx à Saint-Jean-de-Buèges 9

L'hôtel Flottes de Sébasan à Pézenas 10

## **IN SITU dans l'Aude**

Le palais des Archevêques à Narbonne 11

L'abbaye de Fontfroide à Narbonne 12

## **IN SITU dans les Pyrénées-Orientales**

L'abbaye Saint-Michel de Cuxa à Codalet 13

Le prieuré de Serrabona à Boule d'Amont 14

Le prieuré de Marcevol à Arboussols 15

**Informations pratiques** 16

---

# Communiqué de Presse

La 4<sup>ème</sup> édition de IN SITU Patrimoine et art contemporain, manifestation estivale se déroulant dans la région Languedoc-Roussillon, portée par l'association Le Passe Muraille, aura lieu du 28 mai au 20 septembre prochains. Forte du succès de ses précédentes éditions, elle élargit son champ d'action et rayonne cette année sur 11 sites, tous classés ou inscrits à l'inventaire des Monuments historiques, de 4 départements : l'Hérault, l'Aude, les Pyrénées-Orientales, et désormais le Gard. Ceux-ci accueillent des œuvres (installations, sculptures, vidéos, et peintures) de 10 artistes : Ghyslain Bertholon, Jean-Marc Cerino, Johan Creten, Jean Denant, Arno Fabre, Rainer Gross, Matthieu Husser, Anna Malagrida, Pierre Malphettes et André Valensi.

Cet événement établit un dialogue entre l'architecture patrimoniale et l'art contemporain, permettant de valoriser le patrimoine de manière originale par la création artistique contemporaine, certains sites présentant notamment des **œuvres inédites spécialement produites pour l'occasion, réalisées *in situ***. Les installations, souvent spectaculaires, sont éphémères et adaptées à l'esprit des lieux.

Les points de rendez-vous de cette nouvelle édition sont :

◆ Dans le Gard (1 site) :

La Bambouseraie d'Anduze à Gémérargues, investie par l'artiste Arno Fabre.

◆ Dans l'Hérault (5 sites) :

L'abbaye de Gellone à Saint-Guilhem-le-Désert, dont le cloître accueille deux grandes sculptures récentes en bronze de Johan Creten ; l'église Saint-Martin à Saint-Martin-de-Londres, investie par deux œuvres de Pierre Malphettes (réalisation *in situ*) ; l'église Saint-Étienne d'Issensac à Brissac, qui présente une œuvre du FNAC prêtée au FRAC Languedoc-Roussillon d'André Valensi (commissariat : Emmanuel Latreille, directeur du FRAC Languedoc-Roussillon) ; le château de Baulx à Saint-Jean-de-Buèges, sur lequel intervient Matthieu Husser (réalisation *in situ*) ; et l'hôtel Flottes de Sébasan à Pézenas, accueillant une installation de Ghyslain Bertholon.

◆ Dans l'Aude (2 sites) :

Le palais des Archevêques à Narbonne, dont l'escalier, de la tour au musée, est investi par une installation de Rainer Gross (réalisation *in situ*) ; l'abbaye de Fontfroide à Narbonne, qui présente également une installation de Ghyslain Bertholon (réalisation *in situ*).

⊗ **Dans les Pyrénées-Orientales (3 sites) :**

L'abbaye Saint-Michel de Cuxa à Codalet, qui présente une vidéo d'Anna Malagrida de la collection du FRAC Languedoc-Roussillon ; le prieuré de Serrabona à Boule d'Amont (près de Prades), dont le jardin du cloître est sublimé par une installation de Jean Denant ; le prieuré de Marcevol à Arboussols, qui accueille trois grandes peintures de Jean-Marc Cerino (réalisation *in situ*).

Certains de ces monuments connaissent une forte fréquentation durant la période estivale et reçoivent plus de 150 000 visiteurs, comme l'abbaye de Gellone à Saint-Guilhem-le-Désert ou le palais des Archevêques à Narbonne. Des parcours sur mesure, « circuits » de découvertes, sont ainsi organisés. Ils permettent d'orienter le public vers des monuments moins célèbres, mais tout aussi importants dans l'histoire régionale, tels que l'église Saint-Étienne d'Issensac à Brissac ou le prieuré de Marcevol à Arboussols.

**Le commissariat d'exposition a été à nouveau confié par Le Passe Muraille, chargé de la coordination, à Marie-Caroline Allaire-Matte.** Les artistes ont été choisis pour la qualité de leurs œuvres et la pertinence de leur projet. Chaque intervention artistique fait l'objet d'une réflexion approfondie sur le site concerné, son histoire, son architecture et son environnement. L'implication des artistes est à la hauteur de l'exigence des gestionnaires des lieux.

Afin de sensibiliser le public au dialogue entre le patrimoine et l'art contemporain, un important travail de **médiation** est réalisé. Des médiateurs sont notamment affectés à chacun des sites aux mois de juillet et août.

Pour la réalisation de cette manifestation, l'association Le Passe Muraille collabore avec de nombreux partenaires. La Région Languedoc-Roussillon soutient cette manifestation en tant que principal financeur. Elle confirme ainsi son engagement pour l'art contemporain et pour son rayonnement sur l'ensemble du territoire régional, dans des lieux patrimoniaux, facilitant ainsi le croisement des publics. Les communes de Narbonne et Saint-Guilhem-le-Désert, la Communauté de communes du Grand Pic Saint-Loup, la SCI de l'abbaye de Fontfroide, la fondation du prieuré de Marcevol, le Conseil départemental des Pyrénées-Orientales, ainsi que la Mairie de Pézenas et La Bamboueraie d'Anduze s'associent également au financement du projet.

### **IN SITU Patrimoine et art contemporain**

se termine le 20 septembre, dernier jour des Journées européennes du Patrimoine.

Afin que la mémoire des créations artistiques perdure, un catalogue est édité, disponible à partir du 3 juillet, en librairie et sur site.

# Bamboueraie d'Anduze

Généralgues



Par le gigantisme des végétaux, par le sentiment de bien-être qui en émane, la Bamboueraie semble avoir toujours existé. Elle est pourtant née en 1856, de la volonté d'un seul homme, Eugène Mazel, dont les serres de la Bamboueraie portent encore le nom. Passionné d'horticulture et de sciences naturelles, il entame ses premières plantations sur le site actuel de la Bamboueraie en 1856, en acclimatant des espèces exotiques venues de Chine, du Japon, d'Amérique du Nord et de l'Himalaya... Depuis 1902, la famille Nègre préside aux destinées de la Bamboueraie en n'ayant de cesse de multiplier les espèces, ouvrir le parc au public et développer les plantations. En 2005, les efforts de cette famille sont récompensés: la Bamboueraie est classée Jardin Remarquable par le ministère de la Culture, elle est même inscrite aux Monuments historiques en 2008. Le site est devenu signataire de la Charte Européenne du Tourisme Durable en 2012.

HORAIRES D'OUVERTURE  
Tous les jours de 9h30 à 19h

TARIFS  
Adulte : 9,70€  
Enfant de 4 à 11 ans : 5,80€  
Famille 2 adultes + 3 enfants payants moins de 12 ans : 31€  
Personne en situation de handicap : 5,80€  
Étudiant : 8,60€

TARIFS GROUPES  
20 personnes minimum sur réservation uniquement  
mail : billetterie@bamboueraie.fr  
ou par fax 04 66 61 09 75  
Adulte : 7,20€, scolaire : 4,80€, étudiant : 5,80€  
Personne en situation de handicap : 4,80€

HORAIRES DE MÉDIATION  
Du jeudi au dimanche de 10h15 à 13h et de 14h à 18h15

CONTACT  
Bamboueraie d'Anduze  
Tél.: 04 66 61 70 47 - [www.bamboueraie.com](http://www.bamboueraie.com)

# Arno Fabre



Les visiteurs découvrent, dans le vallon du Dragon, une cloche à volée tournante, portée par un beffroi en bois, et actionnée par un moteur. Cette cloche, fondue en 2012, pivote lentement sur son axe jusqu'au point d'équilibre avant d'être entraînée par tout son poids. Elle chute, se balance librement et sonne puissamment avant de reprendre un nouveau cycle. La forme, le balancé et la sonnerie d'une cloche nous rappellent l'attachement d'une communauté à un territoire, mêlé à la puissance dominante de celui qui maîtrise le temps (l'angélus sonné par le curé, puis les heures marquées par la mairie). Mais ici, *Cloche d'Arno Fabre* n'a rien à nous dire, elle ne nous impose rien, elle n'est ni un appel, ni un rythme. Elle est hors de la vitesse, hors du temps social et de ses impératifs, elle est une trouée dans le bruissement du monde.

Arno Fabre, né en 1970 à Limoges, est un artiste contemporain français. Inclassable, il est connu pour ses installations sonores. Il vit et travaille à Toulouse. Il est diplômé de l'École nationale supérieure Louis Lumière (section photographie) et du Fresnoy - studio national des arts contemporains.

[www.arnofabre.fr](http://www.arnofabre.fr)

Crédits :  
Photo du site : © Bamboueraie de Prafrance  
Photo de l'œuvre : *Cloche* - 2013  
Bronze, bois, métal  
Une production de C15D avec le soutien de la Maison Salvan - Ville de Labège et du label Toulous'Up - Ville de Toulouse  
© Arno Fabre - 2013

# Abbaye de Gellone

## Saint-Guilhem-le-Désert



L'abbaye de Gellone est une abbaye bénédictine fondée en 804 par un aristocrate aquitain de l'époque carolingienne, Guillaume de Gellone (v. 742-812), appelé Guilhèm en langue d'oc. L'abbaye fait l'objet d'un classement au titre des Monuments historiques. Elle est également inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO au titre des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France depuis 1998. Le cloître a été démantelé et ne possède plus que deux galeries (galerie nord, une partie de la galerie ouest). À l'origine, il comportait un premier étage dont la construction s'est faite à la fin du XII<sup>e</sup> siècle. La galerie nord est percée par une série d'arcades géminées, en plein cintre, reposant sur une colonnette centrale. Les sculptures du cloître vendues en 1906 à George Grey Barnard, se trouvent aujourd'hui au musée The Cloisters de New York. Quelques pièces sont conservées à la Société archéologique de Montpellier et au musée de l'abbaye de Gellone. Une communauté de religieuses est toujours présente sur place.

#### HORAIRES D'OUVERTURE

Tous les jours de 8h à 12h et de 12h45 à 18h

#### TARIF

Entrée libre

#### HORAIRES DE MÉDIATION

Abbaye de Gellone  
du mercredi au dimanche de 12h45 à 18h

#### CONTACT

Mairie de Saint-Guilhem-le-Désert  
Tél.: 04 67 57 70 17  
[www.saint-guilhem-le-desert.com](http://www.saint-guilhem-le-desert.com)

Office du Tourisme  
[www.saintguilhem-valleeherault.fr](http://www.saintguilhem-valleeherault.fr)

#### Crédits :

Photo de site : © Marc Kérignard - Région Languedoc-Roussillon,  
Inventaire général 2013

Photos des œuvres :  
(Photo de gauche) *Pliny's sorrow*  
« sur la colonne », 2011  
Bronze, 191 x 110 x 43 cm  
Coutroisie galerie Almine Rech

(Photo de droite) *MASSU I*  
(petite version), 2013  
Bronze coulé, cire perdue  
300 x 19 x 19 cm  
Coutroisie galerie Almine Rech

# Johan Creten



Johan Creten investit le cloître de l'abbaye, en choisissant d'y installer deux grandes sculptures récentes en bronze. *Pliny's sorrow* « sur la colonne », sculpture de 2011, représente une forme d'oiseau, aussi inquiet qu'inquiétant. Un oiseau ressemblant à un aigle, aux grandes ailes déployées et brisées et au dos sculpté grossièrement et creusé, est posé sur un empilement de morceaux de colonnes, formant un socle aussi haut que l'oiseau. Ce monolithe totemique, à la fois héroïque et mélancolique, illustre une menace diffuse. Ces sculptures soulèvent des interprétations diverses, des significations nouvelles. Le titre de l'œuvre évoque la tristesse de Pline le Jeune (I<sup>er</sup> siècle après J.-C.) assistant à l'éruption du Vésuve à Pompéi et à la disparition d'une civilisation. Le socle, comparable à un fût de colonne antique, élève la sculpture au rang de monument mortuaire. L'aigle, figure récurrente dans l'œuvre de Creten, résonne d'une dimension symbolique et politique. De face, il est solide et imposant : il se dresse majestueusement. Mais vu sous un autre angle, ce n'est plus qu'une masse, une coquille fragile, abstraite et usée, un oiseau naufragé dans une marée noire. Le solide et l'éphémère semblent coulés dans du bronze massif et durable.

La seconde sculpture, *MASSU I* (petite version de 3 mètres), date de 2013. Ce totem noir en bronze suggère autant un tronc sommairement équarri qu'une sorte de masse d'arme, dont le pouvoir de nuisance serait augmenté par les aspérités, ou plus simplement une colonne sans fin.

Ces deux œuvres occupent le bassin et le jardin, proposant un dialogue avec l'architecture romane de ce cloître, dont la presque totalité des éléments sculptés sont au musée The Cloisters à New York.

Né en 1963 à Saint-Trond en Belgique, Johan Creten vit et travaille à Paris. Il est nommé en 2009 pour le Prix flamand de la Culture. Lauréat du Prix de Rome en 1996, il a enseigné aux États-Unis, aux Pays-Bas, en Belgique et en France. Ses œuvres sont présentes dans des collections publiques et privées à travers le monde. Johan Creten a présenté plusieurs expositions personnelles au sein de la galerie Perrotin à Paris et Hong-Kong et dévoilera en septembre 2015 une exposition personnelle dans la succursale new-yorkaise. Johan Creten est également représenté par la galerie Almine Rech à Bruxelles et la galerie Transit à Malines.

[www.perrotin.com](http://www.perrotin.com)

# Église Saint-Martin

## Saint-Martin-de-Londres



L'église Saint-Martin a été construite entre la fin du XI<sup>e</sup> siècle et le début du XII<sup>e</sup> siècle. Monument majeur de l'art roman en Languedoc, elle a la particularité d'avoir un chevet trilobé. Érigée en prieuré en 1090, son rayonnement se développe et provoque de fréquents conflits avec les seigneurs de Montarnaud. L'enclos du prieuré est physiquement séparé du reste du village par un rempart, symbolisant la rupture entre les autorités ecclésiastiques et seigneuriales. Ce conflit prend fin en 1250 lors du rachat de la seigneurie de Saint-Martin par Gellone. Fortement remaniée au XIX<sup>e</sup> siècle, l'église est classée Monument historique en 1900 et restaurée en 1932. L'appareillage des pierres est remarquable, très régulier et orné de « tailles en feuilles de fougère », soulignant une indéniable influence lombarde. Plusieurs adjonctions à l'édifice sont réalisées au cours des siècles : un clocher-tour, construit au XII<sup>e</sup> siècle et aujourd'hui détruit ; le clocheton actuel surmontant la coupole, datant du XVIII<sup>e</sup> siècle ; enfin, au XIX<sup>e</sup> siècle, la nef fut prolongée d'une travée à l'ouest et une chapelle fut greffée au nord de la nef.

**HORAIRES D'OUVERTURE**  
Tous les jours de 9h à 18h

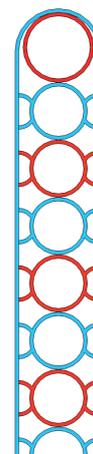
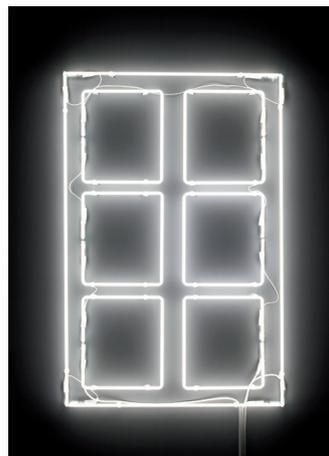
**TARIF**  
Entrée libre

**HORAIRES DE MÉDIATION**  
Du mercredi au samedi de 10h à 12h et de 15h à 18h  
Le dimanche de 15h à 18h

**CONTACT**  
Office de tourisme du Grand Pic Saint-Loup  
[www.tourisme-picssaintloup.fr](http://www.tourisme-picssaintloup.fr)

Point d'information de Saint-Martin-de-Londres  
Tél. : 04 67 55 09 59

# Pierre Malphettes



Production  
IN SITU

La scénarisation du réel et la poétisation de contraintes matérielles sont au cœur de la démarche de Pierre Malphettes. L'artiste emprunte au monde industriel et à l'univers de la construction pour réaliser une œuvre de sculpture qui cherche à matérialiser des phénomènes et éléments naturels (arc-en-ciel, nuage, paysage, etc.). Dans le cadre de l'église romane de Saint-Martin-de-Londres, l'artiste a fait le choix de restaurer la lumière là où les fenêtres ont été bouchées. Réalisées en néon selon les plans d'une fenêtre ordinaire, deux œuvres illuminent le mur de la tribune et celui d'une abside. Le potentiel de rêverie et la poésie qui en résultent vont paradoxalement introduire une matérialité assumée, un rapport fortement visuel à la matière. L'artiste se joue des dualités habituelles d'intérieur et d'extérieur, de solide et d'évanescence, ou de haut et de bas, afin de favoriser ce qu'il nomme « l'impermanence » (soit le décalage, l'éphémère ou encore la réversibilité) et l'expérimentation d'espaces mentaux. Pierre Malphettes dit de ses œuvres : « C'est la mise en parallèle entre le tangible et l'intangible qui m'intéresse et j'aime quand des choses de nature très différente entrent en résonance les unes avec les autres. »

Né à Paris en 1970, Pierre Malphettes vit et travaille à Marseille. Diplômé de l'École des beaux-arts de Bourges en 1995, il présente son travail dès la fin des années 1990 dans de très nombreuses expositions collectives. Il bénéficie également d'importantes expositions individuelles à partir des années 2000, comme *Little Odyssey*, Espace Paul Ricard, Paris, 2004, *Un arbre, un rocher, une source*, *Buy-sellf* - Musée des beaux-arts de Bordeaux, 2006, *Sculptures terrestres et atmosphériques*, FRAC Paca, Marseille, 2009, *Terrain vague*, Galerie Kamel Mennour, Paris, *Paysage avec chute d'eau*, Château des Adhémar, Montélimar, 2010, *Blanc néon*, la Forteresse de Salses, 2013. Il est présent dans de nombreuses collections publiques (notamment celles de plusieurs FRAC, du Mac/Val, du Fonds national d'art contemporain) et privées.

[documentsdartistes.org](http://documentsdartistes.org)

Crédits :  
Photo du site : © Élisabeth Capillon  
Photo des œuvres IN SITU :  
*Une Fenêtre*, 2008  
Néon blanc - 80 x 123 cm  
© Marc Damage  
Courtoisie de l'artiste et de la galerie Kamel Mennour, Paris  
*Un Vitrail* - croquis, 2015  
Néon, 24 x 127 cm  
Courtoisie de l'artiste

# Église de Saint-Étienne d'Issensac

Brissac



L'église Saint-Étienne d'Issensac a été construite au XII<sup>e</sup> siècle. Son architecture est typique de l'art roman languedocien de cette époque. Ancienne église paroissiale d'une bourgade médiévale qui l'entourait (et dont on peut voir les ruines), elle était située sur un des chemins de pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle. Son architecture est sobre : une nef terminée par une abside semi-circulaire. Incendiés par les Protestants, le bourg et l'église furent abandonnés par leurs habitants. Proche du pont roman du XIV<sup>e</sup> siècle qui traverse l'Hérault, en contrebas, elle appartient à un site architectural et naturel remarquable.

Le FRAC Languedoc-Roussillon est partenaire de la manifestation. Une œuvre en dépôt du FNAC au FRAC a été choisie par son directeur, Emmanuel Latreille, et prêtée pour la durée de la manifestation IN SITU 2015.

HORAIRES D'OUVERTURE ET DE MÉDIATION  
EN JUILLET & AOÛT  
Du mercredi au dimanche de 16h à 19h

TARIF  
Entrée libre

CONTACT  
Association Le Passe Muraille  
Tél.: 04 67 06 96 04 - [www.lepassemuraille.org](http://www.lepassemuraille.org)

# André Valensi



Si André Valensi est le plus jeune protagoniste du groupe Supports / Surfaces, il n'en demeure pas moins un peintre dont les recherches plastiques ont marqué l'histoire de ce groupe. Il partage avec les autres membres un certain nombre de convictions, qu'il s'agisse du rejet du nouveau réalisme et du formalisme idéaliste, ou de la volonté de superposer les procédures matérielles de réalisation de la toile libérée de son châssis. L'œuvre présentée, *Pièges à regard*, fut réalisée pour l'exposition *Le Bel Âge* au château de Chambord en 1990 dans le cadre du 20<sup>e</sup> anniversaire du mouvement Supports / Surfaces. Constituée de deux filets multicolores pendus au plafond, l'œuvre suit le cahier des charges donné à l'artiste, qui insistait sur la mobilité de l'œuvre commandée afin qu'elle puisse être installée dans d'autres lieux. Présentée en diagonale dans la nef romane de l'église Saint-Étienne d'Issensac, l'œuvre occupe la presque totalité du lieu. Sa grille mouvante transpose le plan dans l'espace tridimensionnel, déplaçant également l'axe de l'église et celui du regardeur.

André Valensi est né en 1947 à Paris. Après un premier poste à Perpignan, il a enseigné pendant des années à l'École des beaux-arts d'Aix-en-Provence. Il est décédé en 1999.

[www.fraclr.org](http://www.fraclr.org)

Crédits :  
Photo du site : © Le Passe Muraille  
Photo de l'œuvre : *Pièges à regard*, 1990  
Filets suspendus, acrylique sur coton et agrafes en fer galvanisé  
900 x 250 cm  
Dépôt du FNAC au FRAC Languedoc-Roussillon  
© Christian Perez, FRAC Languedoc-Roussillon

# Château de Baulx

## Saint-Jean-de-Buèges



La paroisse de Saint-Jean-de-Buèges apparaît pour la première fois dans les textes en 990 dans le cartulaire de Gellone. Le donjon date probablement du XI<sup>e</sup> siècle et le château et la seigneurie de Saint-Jean-de-Buèges, vassale de la baronnie de Pégairolles, ne semblent pas remonter au-delà du XII<sup>e</sup> siècle. Remanié et agrandi aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, le château fait partie intégrante de la vie de la commune. En 1679, le château est vendu aux seigneurs de Cambous. En 1703, le monument est encore utilisé pendant la guerre des Camisards. Après 1749, le château figure comme « ruine » sur les cadastres et sert sans doute de carrière de pierres, visibles sur certaines maisons du village. Au XIX<sup>e</sup> siècle, certains remparts seront remontés, le château évolue en bergerie. La commune devient propriétaire des ruines du château en 1987. Dès 1990, des travaux de sauvegarde et de restauration sont entrepris, sous la direction de l'architecte en chef des Monuments historiques (reconstruction du donjon, des tours et du corps de logis). Entre 1990 et 1994, cinq chantiers de fouilles sont menés, encadrés par l'association des Compagnons de Tras Castel, en collaboration avec l'association REMPART et sous la responsabilité d'archéologues désignés par le Service Régional d'Archéologie. Ces campagnes ont permis de mieux comprendre l'organisation du château et de compléter les sources écrites. Actuellement, les vestiges retrouvés au cours des fouilles sont exposés dans la tour Est. Pour compléter ces restaurations, un jardin médiéval est créé dans la cour basse du château.

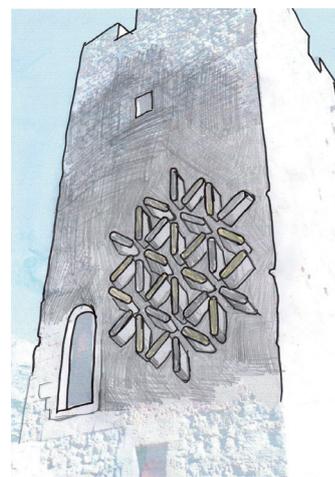
HORAIRES D'OUVERTURE ET DE MÉDIATION EN JUILLET & AOÛT  
Du mercredi au dimanche de 10h à 12h et de 14h à 18h

TARIF  
Entrée libre

CONTACT  
Association « Les Compagnons de Tras Castel »  
<https://sites.google.com/site/chateaubueges>

Gilles SEYLLER  
Tél.: 06 60 05 23 42

# Matthieu Husser



Production  
IN SITU

Les interventions de Matthieu Husser se traduisent le plus souvent par la sculpture et abordent en premier lieu les notions de patrimoine et de mémoire à travers une ville, un lieu, un territoire ou un monument. Ses projets in situ sont inspirés par l'histoire et l'architecture de chacun des lieux. Il tente d'introduire par des installations qui relèvent de la pratique du « trompe l'œil », un sens caché ou imprévu. Il piège le regard en invitant le visiteur à s'interroger sur la signification des signes. Un grand F de Facebook s'est ainsi confondu avec le mur de granit d'une des belles églises romanes de Bretagne pendant plusieurs mois. Le logo de la Région Languedoc-Roussillon sera ainsi représenté en fausse pierre sur la façade de cette tour du XII<sup>e</sup> siècle, comme un bas-relief moyenâgeux. Au-delà de la symbolique héraldique, cette proposition interroge avec malice les mutations territoriales et tout le vocabulaire iconographique qui caractérise les pouvoirs.

Matthieu Husser est né en 1972. Il vit et travaille à Lille.

[www.matthieu-husser.com](http://www.matthieu-husser.com)

Crédits :  
Photo du site : © Le Passe Muraille  
Photo de l'œuvre : *Sans titre (Septimanie)* - croquis, 2015  
Contreplaqué peint - 320 x 260 cm  
Coutoiserie de l'artiste

# Hôtel Flottes de Sébasan

Pézenas



Au carrefour des plages du bas Languedoc et de l'arrière-pays de l'Hérault, Pézenas a hérité de son passé d'un riche patrimoine. Ville de foires, ville d'états, elle fut un lieu de séjour de prédilection pour Molière et son Illustre Théâtre. Écrin de demeures de la fin du Moyen-Âge et de nombreux hôtels particuliers des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, son centre historique a été un des premiers secteurs sauvegardés par la loi Malraux en 1965, permettant une restauration qualitative de nombreux édifices. La construction primitive de l'hôtel Flottes de Sébasan, au cours du XVI<sup>e</sup> siècle, et à partir d'un édifice préexistant, peut être attribuée à Robert de Gleizes qui possède l'immeuble en 1518. Jean de Flottes de Sébasan acquiert la demeure le 1<sup>er</sup> janvier 1580, par son mariage avec Marie de Gleizes. Différents propriétaires se succèdent jusqu'en 1675, date à laquelle la demeure revient entre les mains de la famille Flottes de Sébasan. Elle sera divisée en deux parcelles distinctes au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, après les acquisitions successives du notaire Pierre Annequin et du négociant Joseph Mathebiau. C'est sans doute à ce dernier que l'on doit la reconstruction de la façade sur la rue Alfred Sabatier, avec la grande porte d'entrée en arc surbaissé et voussures à refends, les agrafes des baies et les garde-corps en fer forgé d'une incontestable qualité.

HORAIRES D'OUVERTURE ET DE MÉDIATION  
EN JUILLET & AOÛT  
Du mercredi au dimanche  
De 10h à 12h et de 14h30 à 18h30

TARIF  
Entrée libre

CONTACT  
Mairie de Pézenas, service culturel  
Tél.: 04 67 90 19 08 - [www.ville-pezenas.fr](http://www.ville-pezenas.fr)

# Ghyslain Bertholon

Work in Progress



S'inscrivant dans la tradition des Vanités et de l'histoire de l'art, *Vanitas* a été imaginée en 2007 pour la Ville de Rodez avant d'être régulièrement modifiée et augmentée à chaque nouvelle présentation, une sorte de *work in progress*. *Vanitas* met en scène un grand cerf naturalisé à l'agonie. On voit cet animal mythologique rendu vulnérable par la démesure de ses bois, dévoré par de minuscules insectes. Le cerf est porteur d'une forêt de symboles, tous apparentés au domaine obscur de la force vitale. Le cerf s'incarne dans ses bois, cette ramure dont le nom, la forme et la couleur semblent sortir des arbres. Chaque année, l'artiste élague ses bois qui sont comme du bois sec, avant de les faire repousser pour donner la preuve visible que tout renaît. Par la chute et la repousse de ces os branchus qui croissent avec une rapidité végétale, la nature affirme que sa force intense n'est qu'une perpétuelle résurrection, que tout doit mourir en elle et que pourtant rien ne peut cesser. On voit ainsi les bois de l'animal toucher la terre et repousser quelques mètres plus loin : la fusion de l'animal et du végétal est consommée. L'installation de Ghyslain Bertholon est scénarisée comme un drame initiatique, dans la pénombre d'une salle voûtée d'un hôtel du XVII<sup>e</sup> siècle, l'hôtel Flottes de Sébasan. La figure animale, telle qu'elle est représentée dans ses œuvres, devient la forme tragique ou caustique de son langage.

Ghyslain Bertholon est né en 1972. Il vit et travaille à Saint-Étienne. Il est représenté par la School Gallery à Paris.

[www.ghyslainbertholon.com](http://www.ghyslainbertholon.com)

Crédits :  
Photo du site : © Le Passe Muraille  
Photo de l'œuvre : *Vanitas*, 2007-20--  
Mouches et cerf naturalisés, bois de cerf, résine et bois laqués  
Dimension totale de l'installation : 12 mètres  
Co-production Centre des monuments nationaux / Courtoisie School Gallery Paris

## Palais des Archevêques Narbonne



L'ancien palais des Archevêques, qui se signale par plusieurs tours, donjon Gilles Aycelin (fin XIII<sup>e</sup>- début XIV<sup>e</sup>), tours Saint-Martial et de la Madeleine (XIII<sup>e</sup> siècle), comprend le palais Vieux, d'origine romane, et le palais Neuf, de style gothique, remanié aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Il s'appuie sur la première enceinte de Narbonne, à l'arrière de laquelle s'étend le jardin de l'Archevêché. Depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, il accueille l'hôtel de ville, le musée d'Art et le musée archéologique. Avec la cathédrale Saint-Just et Saint-Pasteur, le palais épiscopal constitue l'ensemble monumental de la ville de Narbonne.

### HORAIRES D'OUVERTURE

Tous les jours  
de 10h à 19h

### HORAIRES DE MÉDIATION

Du mercredi au dimanche  
De 10h à 12h et de 14h à 18h

### TARIF

Entrée libre

### CONTACT

Mairie de Narbonne

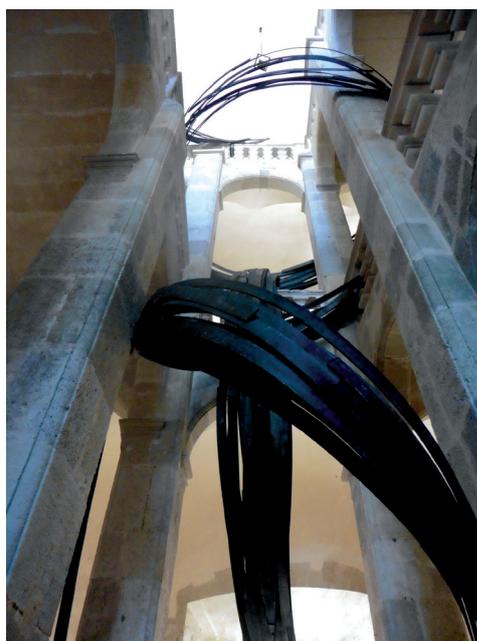
Tél.: 04 68 90 30 30 - [www.narbonne.fr](http://www.narbonne.fr)

### Crédits:

Photo du site: © Laurie Biral  
Photo de l'œuvre: 2100, 2015

Installation sculpturale en lattes de peuplier noircies - 95 m de longueur totale  
© Le Passe Muraille

## Rainer Gross



Production  
IN SITU

Les installations de Rainer Gross, en particulier dans des sites patrimoniaux (Noirlac, Chaumont-sur-Loire, Domaine de Kerguéhennec, Biennale de Melle...), se présentent comme des structures éphémères aux formes fluides et graphiques. Elles sont presque exclusivement constituées par l'assemblage de centaines de lattes de bois, permettant de s'adapter avec une extrême souplesse aux caractéristiques architecturales des monuments et d'en rehausser les qualités formelles par les rapprochements visuels que développe le dessin à la fois aérien et matériel des lattes de bois. Grâce à cet assemblage de lattes, dont le processus reste reconnaissable, les installations de Rainer Gross suscitent une impression de « monumentalité » répondant à celle du lieu qui les accueille. Par leur dimension comme par leur forme, ces œuvres sont ressenties physiquement et émotionnellement. L'artiste est intervenu plusieurs fois dans le sud de la France : en 2012, dans le cadre de la première édition de IN SITU, au prieuré de Saint-Michel-de-Grandmont (Hérault), puis en 2013, au château d'Avignon (Gard). En 2014, à l'invitation de la ville et des musées de Poitiers, Rainer Gross a proposé un parcours réunissant différents lieux du centre historique. Il investit cette année l'escalier d'honneur du palais des Archevêques, de la cour au musée, doublant la révolution de l'escalier par un faisceau de lattes de bois, jusqu'à l'entrée du musée d'art et d'histoire.

Né en 1953 à Berlin, Rainer Gross vit et travaille en Belgique. Il est représenté par la galerie Faider à Bruxelles. Rainer Gross a réalisé plus d'une trentaine d'installations monumentales en Europe, dont dix-neuf en France depuis 2007. Ses dernières expositions: L'art dans les chapelles, Pluméliau (2011), IN SITU Patrimoine et art contemporain, Saint-Michel-de-Grandmont (2012), *Hommage à Le Nôtre*, dans les jardins du musée de Saint-Germain-en-Laye, dans le cadre de la manifestation Les nouvelles folies (2013).

# Abbaye de Fontfroide

Narbonne



Fondée en 1093 par des moines bénédictins, Fontfroide se rattache en 1145 à l'Ordre de Cîteaux et devient rapidement une des plus puissantes abbayes cisterciennes de la Chrétienté. Elle joue un rôle crucial lors de la croisade contre les Cathares avant de connaître un lent déclin. L'abbaye est classée à partir de 1862 au titre des Monuments historiques. Fontfroide est un ensemble monastique magnifiquement conservé, avec son cloître et sa salle capitulaire du XII<sup>e</sup> siècle, une somptueuse église abbatiale et ses vitraux modernes, les bâtiments des frères convers et les aménagements des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. En 1908, Gustave Fayet, artiste, conservateur de musée et collectionneur, rachète l'abbaye et entame un vaste chantier de restauration et de décoration. Aujourd'hui encore, ses descendants poursuivent avec la même passion l'entretien de l'ensemble monastique. Les jardins ont toujours revêtu une grande importance au sein des abbayes. Les religieux cultivaient ainsi des plantes médicinales, un potager ou encore un verger. De vastes jardins en terrasses ont été implantés à Fontfroide au XVII<sup>e</sup> siècle par la famille italienne des Frégose. Entièrement restaurés, ces jardins sont classés aujourd'hui «Jardin remarquable» et ont obtenu le Prix Pictet. À la fin du XX<sup>e</sup> siècle, une roseraie d'environ 2500 rosiers a pris place sur l'ancien cimetière de Fontfroide.

#### HORAIRES D'OUVERTURE

Juin et septembre de 10h à 18h - Juillet et août de 9h30 à 19h

#### TARIFS

Visite abbaye et jardins : 10,80€  
 Étudiant, 19-25 ans, personne à mobilité réduite : 7,80€  
 Enfant de 6 à 18 ans : 6,80€  
 Tarif famille 2 adultes + 2 enfants : 29€

#### HORAIRES DE MÉDIATION

Du mercredi au vendredi de 12h30 à 19h  
 Le samedi et le dimanche de 10h à 12h45 et de 14h à 19h

#### CONTACT

Abbaye de Fontfroide  
 Tél.: 04 68 45 11 08 - [www.fontfroide.com](http://www.fontfroide.com)

# Ghyslain Bertholon

Production IN SITU



Littéralement, la topologie signifie l'«étude du lieu». Elle s'intéresse à définir ce qu'est un lieu, appelé aussi «espace», et quelles peuvent en être les propriétés. Le titre de l'œuvre de Ghyslain Bertholon est la contraction d'une intention scientifique et d'une forme fantastique, absurde et spontanée. Depuis 2003, date de création de ses premières *Poézies*, Ghyslain Bertholon use régulièrement de la rhétorique animale pour interpréter travers et paradoxes de ses contemporains. On verra donc la tête et les pattes d'une énorme taupe en bronze émerger d'un tumulus de 20 tonnes de terre. *Tauptologie* fait irruption au sens propre et figuré dans la cour Louis XIV de l'abbaye de Fontfroide, bousculant les codes et les plates-bandes de ce monument historique, figé dans un état de conservation exceptionnel. Pour la seconde année, l'abbaye de Fontfroide accueille un artiste parmi les plus audacieux de la jeune scène française. Après Lilian Bourgeat en 2014, Ghyslain Bertholon présente une nouvelle édition de cette œuvre emblématique, produite par l'abbaye de Fontfroide, dont la première version est restée un an devant l'Hôtel de Sully avant d'être acquise par le château du Rivau.

[www.ghyslainbertholon.com](http://www.ghyslainbertholon.com)

Crédits :  
 Photo du site : © Le Passe Muraille  
 Photo de l'œuvre : *TAUPTOLOGIE de Fontfroide*, 2015  
 Bronze et terre  
 Hauteur 180 cm / diamètre 400 cm  
 Fondateur : David de Gourcuff  
 Photomontage : © Ghyslain Bertholon  
 Courtoisie de l'artiste

# Abbaye Saint-Michel de Cuxa

Codalet



L'abbaye de Cuxa est fondée vers 878 par une communauté religieuse originaire du monastère d'Eixalada, située plus haut dans la vallée de la Têt. À la Révolution, une grande partie de l'édifice est démantelée et l'abbaye abandonnée jusqu'en 1919, date à laquelle une communauté cistercienne reprend possession des espaces monastiques et commence à réhabiliter les lieux. Dans les années 1930, la crypte est découverte et reprend ses fonctions. En 1952, le violoncelliste Pablo Casals, réfugié en France sous la dictature franquiste, donne des concerts dans l'abbatiale alors sans toiture afin qu'elle soit recouverte. Le clocher carré de Saint-Michel de Cuxa domine de ses 40 mètres de haut les vergers environnants. Un des éléments intérieurs les plus intéressants est la crypte de la Vierge de la Crèche. Autre curiosité, le cloître aux superbes chapiteaux où se découpent fleurs et animaux en marbre rose. Certains se trouvent au musée The Cloisters à New York, achetés au début du XX<sup>e</sup> siècle par l'antiquaire américain Barnard. Le Festival de musique de chambre de Prades, fondé en 1950 par le célèbre violoncelliste catalan Pablo Casals, est accueilli à l'abbaye depuis 1967 grâce à l'autorisation bienveillante de la communauté monastique, propriétaire du site.

#### HORAIRES D'OUVERTURE

Tous les jours sauf dimanche matin de 9h30 à 11h50 et de 14h à 18h  
Fermé le 15 août au matin

#### TARIFS

Visite individuelle : 6€  
Groupe 16 personnes mini : 4€  
Moins de 18 ans, étudiants : 3,50€  
Gratuit pour les moins de 12 ans

#### CONTACT

Abbaye Saint-Michel-de-Cuxa  
Tél.: 04 68 96 15 35 - [www.abbaye-cuxa.com](http://www.abbaye-cuxa.com)

#### Festival Pablo Casals de Prades

Du 26 juillet au 13 août, concerts dans l'abbatiale  
Tél.: 04 68 96 33 07 - [www.prades-festival-casals.com](http://www.prades-festival-casals.com)

# Anna Malagrida



La vidéo d'Anna Malagrida, projetée dans l'obscurité de la crypte aveugle de Saint-Michel de Cuxa, représente une petite fenêtre recouverte d'un tissu noir qui nous rappelle le visage d'une femme voilée. Le rideau animé par le vent semble danser et établit un dialogue entre l'espace extérieur et intérieur ; il enferme dans l'obscurité en dévoilant un dehors par la lumière, comme s'il s'agissait d'un obturateur photographique. La question de la liberté, celle de la femme en particulier, s'impose de manière aussi évidente que poétique. La fenêtre est une ouverture au monde extérieur, l'objet physique du passage. Anna Malagrida s'inscrit dans un espace-temps universel. L'œuvre est parfois teintée d'intimité, mais sans aucune gêne, le but n'étant pas de heurter, mais plutôt d'ouvrir le regard, voire de le prolonger. L'artiste catalane, née à Barcelone en 1970 et vivant à Paris depuis 2004, développe un travail d'une grande subtilité. Il y est question de documenter le réel et de s'en éloigner simultanément. Une affaire de perception, où la photographie donne à ressentir et, d'une certaine façon, à espérer, au-delà du cadre même, plongeant le spectateur dans un état hypnotique. Anna Malagrida aborde avec une grande délicatesse poétique des sujets brûlants comme la guerre, la politique et la femme au Moyen-Orient, tout en travaillant avec subtilité la mise en scène, jouant de la lumière et du clair-obscur.

Anna Malagrida est née à Barcelone en 1970. Elle vit à Paris et Barcelone. Elle est représentée par la galerie RX, Paris.

[www.annamalagrida.com](http://www.annamalagrida.com)

#### Crédits :

Photo du site : © Moon Pil-Shim  
Photo de l'œuvre : *Danza de mujer*, 2007 - Installation vidéo, 3'27  
Espai 4, Centre d'Art Casal Sollerich, Palma de Mallorca, 2007  
Collection FRAC Languedoc-Roussillon  
© A. Malagrida

# Prieuré de Serrabona

## Boule d'Amont



Le prieuré de Serrabona, fondé au début du XI<sup>e</sup> siècle, est situé à une trentaine de kilomètres de Perpignan, dans le massif des Aspres, sur les contreforts orientaux du massif du Canigou. Il est surtout connu pour sa magnifique tribune en marbre rose, datée du XII<sup>e</sup> siècle, considérée à juste titre comme l'une des plus belles réalisations des artistes romans roussillonnais. L'église actuelle est formée par la nef de l'église antérieure (1069), à laquelle furent adjoints un collatéral, un transept, une galerie de cloître et les absides lors des travaux d'agrandissement du XIII<sup>e</sup> siècle. C'est cet édifice, consacré en 1151, que l'on peut voir aujourd'hui. Cependant, toute la partie occidentale, effondrée au début du XIX<sup>e</sup> siècle, a été refaite dans les années 1950-1960. Au chevet, les deux absidioles du transept ne sont pas visibles car intégrées à la masse de l'édifice ; en revanche, l'abside centrale est bien visible. Il reste peu de choses de la décoration intérieure en dehors de la tribune, si ce n'est des traces de fresque sur le mur sud de la nef. Le cloître est accolé au côté sud de l'église et ses arcades ouvrent sur le ravin à proximité du prieuré. Ses arcades sont ornées de grandes colonnes et de beaux chapiteaux en marbre. La manifestation IN SITU Patrimoine et art contemporain 2015 est accueillie au prieuré grâce au soutien du Conseil général des Pyrénées-Orientales, propriétaire du site.

HORAIRES D'OUVERTURE  
Tous les jours de 10h à 18h

TARIFS  
Visite individuelle : 4€  
12-18 ans, étudiants, groupes à partir de 15 personnes,  
retraités de plus de 65 ans, détenteurs du Pass Patrimoine 66 : 2€

Gratuit pour les enfants de moins de 12 ans, les demandeurs d'emploi et personnes en situation de handicap sur présentation de justificatifs

HORAIRES DE MÉDIATION  
Du mercredi au dimanche de 10h à 12h et de 13h à 17h

CONTACT  
Prieuré de Serrabona  
Tél.: 04 68 84 09 30 - [www.cg66.fr](http://www.cg66.fr)

# Jean Denant



Jean Denant installe *Mare Nostrum*\* dans le jardin du cloître du prieuré de Serrabona. De sorte que, penché entre les colonnes de marbre rose du Conflent, on verra un reflet au sol dessinant les contours de la Méditerranée, telle une mare de mercure à la surface argentée reflétant le ciel. Le choix de cette œuvre, récemment montrée dans le jardin des Tuileries lors de la dernière FIAC, a été inspiré par la présence symbolique d'un bassin en pierre vide. En regardant attentivement cette carte, on est amené à se situer, à reconnaître les côtes qui nous sont familières. On découvre également que l'on ne peut pas tout nommer et qu'il reste une part de mystère dans cette géographie commune à tant de cultures différentes. Ce « bassin » méditerranéen contient bien l'idée d'un bien commun, comme l'était celui des moines, lieu d'échange et de partage de l'essentiel.

Jean Denant est né à Sète où il vit et travaille. Il est représenté par la galerie Anne de Villepoix, Paris.

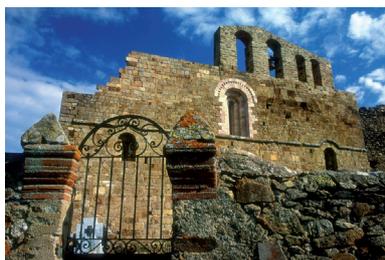
[www.jeandenant.fr](http://www.jeandenant.fr)

\* *Mare Nostrum* est prêtée gracieusement par la Fondation Datris, Isle-sur-la-Sorgue.

Crédits :  
Photo du site : © Michel Castillo, Conseil général des Pyrénées-Orientales  
Photo de l'œuvre : *Mare Nostrum*, 2014  
Inox poli, miroir - 0,4 x 200 x 430 cm  
Collection Villa Datris  
© Tim Perceval - Collection Villa Datris, 2014  
Courtoisie de l'artiste

# Prieuré de Marcevol

## Arboussols



Le prieuré de Marcevol est un prieuré roman dédié à sainte Marie. Il fait face au massif du Canigou. En 1129, l'église Sainte-Marie de Marcevol est donnée à l'ordre des chanoines du Saint Sépulcre de Jérusalem par l'évêque d'Elne. Le prieuré fut la seule dépendance de cet ordre en Roussillon. Il fut alors reconstruit, comme l'atteste un testament en date de 1142 qui mentionne les travaux alors en cours sur l'édifice. Le séisme de 1428, qui fit de nombreux dégâts en Catalogne, endommagea une grande partie des bâtiments monastiques. Des réparations furent réalisées à la fin du XV<sup>e</sup> siècle (1496), avec la reconstruction de la voûte de la nef et du collatéral nord. Vendu comme Bien national à la Révolution, il est converti en exploitation agricole. L'édifice, classé au titre des Monuments historiques par la liste de 1840, est restauré à partir des années 1970. Il s'organise aujourd'hui en trois vaisseaux: le collatéral sud et la nef centrale d'une part, le collatéral nord d'autre part. La façade occidentale est remarquable par sa sobriété et sa «muralité». Elle est dominée par un clocher-mur asymétrique comprenant quatre baies. La partie supérieure gauche de la façade est partiellement effondrée. On peut observer des peintures romanes sur le portail. L'association créée en 1971 pour sa sauvegarde est devenue en 2001 une fondation reconnue d'utilité publique, pour mieux assurer son avenir et sa protection. Elle continue à mener des recherches sur l'étude du bâtiment et sa préservation architecturale, tout en assurant une programmation de concerts et d'expositions durant l'été.

#### HORAIRES D'OUVREURE

Juin : tous les jours sauf lundi de 10h30 à 12h30 et de 14h30 à 18h  
 Juillet-août-septembre : tlj de 10h30 à 12h30 et de 14h30 à 19h

#### TARIFS

Entrée individuelle : 3,50€  
 Groupe à partir de 12 personnes : 2,50€  
 Gratuit pour les enfants de moins de 12 ans

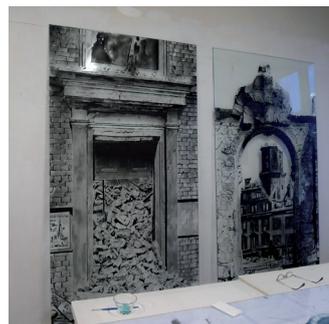
#### HORAIRES DE MÉDIATION

Du mercredi au dimanche de 10h30 à 12h30 et de 14h à 18h

#### CONTACT

Prieuré de Marcevol  
 Tél.: 04 68 05 24 25 - [www.prieure-de-marcevol.fr](http://www.prieure-de-marcevol.fr)

# Jean-Marc Cerino



Production  
 IN SITU

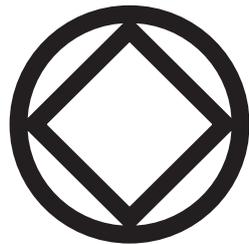
Dans l'ensemble de son œuvre, Jean-Marc Cerino questionne l'histoire et les conditions de sa mise en visibilité en transposant des images photographiées par des auteurs le plus souvent anonymes. Souvent témoins de moments forts de notre histoire politique, sociale ou artistique, ces photographies sont «déplacées» et peintes sur une plaque de verre. En interrogeant l'histoire du prieuré de Marcevol, la notion de ruine et de restauration s'est vite imposée et avec elle celle de témoignage. En choisissant de réaliser trois grandes peintures, deux dans le chœur et une dans une abside, posées verticalement sur le sol (de la taille de l'autel disparu), il crée un dispositif obligeant le spectateur à repenser la nature même de ce monument. L'artiste emprunte deux images de ruines, l'une à Lee Miller (*Chapelle non-conformiste, 1940, Londres*), l'autre à Richard Peter, montrant Dresde en ruines en 1945. Ces images convoquent des moments de notre histoire passée, mais aussi des éléments d'architecture précis, les portes. Celles du prieuré de Marcevol témoignent également des stigmates du temps et des catastrophes, dont celle du tremblement de terre de 1428. Le regardeur voit alors cet édifice comme un survivant. La biche introduit dans ce chaos la permanence de la nature. Il y a dans la peinture de Jean-Marc Cerino une sorte d'obstination à sauver le sens, comme une tentative d'extraire des vestiges à même les décombres.

Jean-Marc Cerino est né en 1965 à Bourgoin-Jallieu ; il vit à Saint-Étienne et enseigne à l'École des beaux-arts de Nîmes. Il est représenté par la galerie Bernard Ceysson, Paris, Luxembourg, Genève, Saint-Étienne.

[www.bernardceyson.com](http://www.bernardceyson.com)

#### Crédits :

Photo du site : © Fondation du prieuré de Marcevol  
 Photo des œuvres :  
*Chapelle non-conformiste, Londres (détail), 1940, Lee Miller, 2015*  
 Huile sur verre, peinture synthétique à la bombe sous verre - 230 x 108 cm  
*Château de la Résidence vu du Zwinger, Dresde (détail), 1945, Richard Peter, 2015*  
 Huile sur verre, peinture synthétique à la bombe sous verre - 230 x 108 cm  
 Vue d'atelier, pièces en cours de réalisation  
 Courtoisie de l'artiste



# IN SITU 2015

Patrimoine et art contemporain

DU 28 MAI AU 20 SEPTEMBRE 2015  
**Un itinéraire d'exception en Languedoc-Roussillon**  
11 SITES PATRIMONIAUX - 10 ARTISTES CONTEMPORAINS

## Informations pratiques

### Organisation

Association Le Passe Muraille  
4 avenue de l'Europe  
Z.A. La Plaine  
34830 Clapiers  
Tél. : 04 67 06 96 04

### Directeur

Pierre Plancheron

### Coordination

Aurélia Sleurs

### Commissariat

Marie-Caroline Allaire-Matte

### Relations avec la presse

Lorraine Hussenot  
Tél. : 01 48 78 92 20  
lohussenot@hotmail.com

[www.patrimoineetartcontemporain.com](http://www.patrimoineetartcontemporain.com)



Crédits illustration de l'œuvre (1<sup>ère</sup> de couverture) : Rainer Gross, 2100, 2015 - Installation sculpturale en lattes de peuplier noircies - 95 m de longueur totale © Le Passe Muraille



N°Licence entrepreneur du spectacle : 2-1050782/3-1050737